



HAL
open science

2018 - Bilan d'une année d'archéologie à La Réunion

Virginie Motte, Joël Cornec, Thierry Cornec, Patrice Georges-Zimmermann,
Jonhattan Vidal

► **To cite this version:**

Virginie Motte, Joël Cornec, Thierry Cornec, Patrice Georges-Zimmermann, Jonhattan Vidal. 2018 - Bilan d'une année d'archéologie à La Réunion. Bulletin de l'Académie de l'Île de La Réunion, 2019, Bulletin 2019, 35. hal-03018185

HAL Id: hal-03018185

<https://hal.science/hal-03018185>

Submitted on 1 Dec 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**ACADÉMIE
DE
L'ILE DE LA RÉUNION**

Fondée en 1913

Bulletin 2019

VOL. 35^{ème}

l'ASE. Alors que les médias s'étaient focalisés depuis 2002 sur la question dite du « scandale oublié des enfants de la Creuse », la France semblait découvrir en 2019 la situation guère reluisante de l'ASE hexagonale. Impulsée par Brigitte Macron, épouse du président de La République, la décision était alors annoncée, le 25 janvier, de créer un secrétariat d'Etat pour la protection de l'enfance. Cette proposition avait été formulée dans le rapport rendu par la Commission Vitale sur la question dite des « enfants de la Creuse » en avril 2018. Cette Commission d'enquête historique avait en effet déjà souligné combien cette dernière affaire témoignait à la fois des singularités du contexte socio-économique réunionnais, mais aussi et surtout des faiblesses et des dysfonctionnements de l'ASE à l'échelle nationale. Est-ce que ce travail scientifique a pesé dans la décision prise par le pouvoir politique ? Cela est fort peu probable et on constate que c'est finalement le scandale médiatique touchant directement les Français de l'Hexagone qui a fait réagir le pouvoir politique. D'ailleurs ce dernier n'avait toujours pas rendu au moment de cette annonce ses décisions concernant « l'affaire des enfants de la Creuse ». Il est en effet plus simple d'externaliser ce « scandale d'Etat » outre-mer, en le rejetant dans un lointain espace colonial dont la France a encore du mal à comprendre qu'il s'agit bel et bien de l'histoire de France.

Gilles GAUVIN

2018 : BILAN D'UNE ANNÉE D'ARCHÉOLOGIE À LA RÉUNION

Par Virginie MOTTE,
avec la collaboration de Joël CORNEC, Thierry CORNEC,
Patrice GEORGES et Jonhattan VIDAL

Le service régional de l'archéologie (SRA), au sein de la direction des affaires culturelles de La Réunion, a en charge l'administration et la coordination de la politique publique de protection, d'étude et de valorisation du patrimoine archéologique (Livre V du code du Patrimoine), sur l'île de La Réunion. Jeune service créé en 2010, il a depuis autorisé ou prescrit sur le territoire de La Réunion 42 opérations dont 19 restent à ce jour à programmer. Si le premier bilan scientifique régional (BSR) des opérations archéologiques menées de 2011 à 2015 a été publié en 2017¹ et si le service travaille à la publication du BSR 2016-2018, le souci d'une restitution plus rapide des résultats au public a fait naître et mûrir l'idée d'une publication annuelle dans les bulletins de l'académie de l'île de La Réunion. Cette idée a fait son chemin et porte enfin ses fruits en 2019. Formulons le vœu que ce premier article dressant un rapide bilan des actions du service et revenant sur les principaux apports des opérations conduites en 2018 inaugure désormais une série d'articles annuels.

Dans le champ de l'archéologie préventive², en 2018, 549 dossiers d'aménagement ont été examinés par le SRA pour toute l'île. 10 diagnostics et 2 fouilles ont été prescrits cette année et 7 opérations archéologiques ont été conduites sur le terrain, soit 5 diagnostics et 2 fouilles. Sont présentés succinctement ci-dessous, par ordre chronologique des investigations sur l'année, les principaux apports scientifiques de ces opérations.

Sur le premier trimestre 2018, une fouille préventive a été réalisée par l'Inrap à Saint-Paul, sur le site de la route des premiers Français, localisé dans l'étroite frange littorale, face au cimetière marin et en pied de falaise. En fin d'année

¹ JACQUOT E. et MOTTE V., *Bilan Scientifique Régional 2011-2015*. Saint-Denis, Direction des Affaires Culturelles océan Indien, 2017 - 192 p.

² L'archéologie préventive vise à assurer la sauvegarde du patrimoine archéologique menacé par des travaux d'aménagement. Conciliant recherche scientifique, conservation du patrimoine et aménagement du territoire, le service régional de l'archéologie prescrit et contrôle les opérations d'archéologie préventive. L'archéologie programmée répond quant à elle à des objectifs de recherche scientifique, elle est soumise au contrôle de l'État et fait l'objet d'une demande d'autorisation auprès du service régional de l'archéologie.

2016, un diagnostic³, relatif à un aménagement de la SEDRE, avait pu mettre au jour un ensemble de structures témoignant d'une installation du XVIII^e siècle. Ce sont les vestiges ténus d'une installation agricole, aux attributs à la fois classiques et inédits, qu'a fouillés pendant une durée de 2 mois une équipe de 5 archéologues sous la direction de Thierry Cornec. Sur plus de 6000 m², près de 700 structures en creux dessinaient un ensemble cohérent, composé d'une zone bâtie, dense et homogène dans ses orientations et d'un espace de mise en culture :



Saint-Paul, Route des premiers Français, fouille archéologique, vue générale. Photo Thierry Cornec, 2018

Au sein de ces espaces très ordonnés, de nombreux animaux ont été enterrés : porc, cabri, volatiles et chien. S'organisaient également trois alignements de fosses aux parois maçonnées et non étanches. Leurs profondeurs et leurs diamètres avoisinaient les 1 m. Deux d'entre elles contenaient des cerclages de tonneau. L'analyse des prélèvements de sédiments, effectués sur les contenus et les contenants de ces structures, sont en cours. Les premiers résultats d'analyse des comblements des fossés de la zone cultivée ont révélé la présence

3 CORNEC T., *La Réunion, Saint-Paul, Route des Premiers Français. Rapport de diagnostic archéologique*. Inrap Grand Sud-ouest, 2017, 64 p.

de graines de poivre (*Piper borbonense*) ; cette plante, introduite dès les années 1720 depuis la Malaisie, a été cultivée tout au long des XVIII^{ème} et XIX^e siècles⁴. Le site a livré un mobilier abondant, composé de 4143 restes, comprenant de la céramique, des objets métalliques, des récipients en verre et des pipes en kaolin. En première analyse, cet ensemble a montré sa grande qualité, avec notamment la présence de porcelaine importée de Chine et de grès provenant de métropole. Il a permis, par ailleurs, d'asseoir une attribution chronologique principale dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle. Un plan, dressé après 1733⁵, mentionne dans ce secteur la présence de la concession Lautrec, ou Lautret selon d'autres sources⁶, matérialisée par quelques cases. Un bâtiment rectangulaire apparaît également sur un relevé du début du XIX^e siècle⁷. Enfin, d'autres vestiges, plus récents, étaient aussi conservés dans l'emprise. Ils correspondaient pour certains à des aménagements hydrauliques, dessinés sur des plans des XIX^{ème} et XX^e siècles. Une partie d'entre eux était liée à la propriété Aubry⁹, dont la longère conservée à l'est de l'emprise reste le témoignage le plus visible.

Dans le parc de La Providence, à Saint-Denis, l'aménagement des futurs locaux de la DEAL et de la DIECCTE a été précédé d'un diagnostic archéologique, sur une surface de 32 000 m². Cette opération a été réalisée par l'Inrap, entre le 29 mai et le 6 juin 2018, sous la responsabilité de Joël Cornec¹⁰. Dès 1826, la Colonie a procédé à l'acquisition de terrains qui ont servi de base foncière à la création de l'établissement public de La Providence par le gouverneur Hubert-Delisle. Les lieux ont ensuite été densément occupés à partir de 1856. S'y trouvaient : une maison principale, une douzaine de bâtiments et de nombreuses dépendances, des hangars, des poulaillers, un pigeonnier, des viviers et des jardins¹¹. En 1858, de nouvelles constructions se sont implantées dans le secteur, notamment un hospice, actuel bâtiment Coste et une école agricole et professionnelle, correspondant aux locaux de la DAAF. Une église en torchis était également mentionnée dans les environs de l'école, tout comme des ateliers de métallurgie (forges, fonderie, chaudronnerie), de charpente, de menuiserie, de charbonnage, de taille de pierre et de cordonnerie, ainsi que des carrières et un

4 TROUETTE E., *Introductions de végétaux à l'île de La Réunion: Notes Historiques*. Typog. Lahuppe, Saint-Denis, 1898 [2^{ème} éd., SREPEN, Saint-Denis, 1983, 65 p.].

5 FR ANOM 23DFC0029A: *Carte de la rade et du quartier de St Paul depuis la partie de la P[oin]te du Galet jusqu'au Cap de la Houssaye*. Après 1733.

6 Informations communiquées par M. Jérôme Gruchet.

7 FR ANOM 23DFC 112 bis A: *Plan de la ville de Saint-Paul et de ses environs*, 1806, F. Chandellier.

8 FR ANOM 23DFC1111A: *Projet de délimitation des réserves des pas géométriques de la commune de St Paul, entre l'Étang et le cap Lahoussaye*. 1866, sous-direction des fortifications.

9 Informations communiquées par M. Jérôme Gruchet.

10 CORNEC J., *La Réunion, Saint-Denis, Parc de La Providence. Rapport de diagnostic archéologique*. Inrap Grand Sud-Ouest, 2018, 94 p.

11 C.A.U.E., *Étude préalable à la réhabilitation architecturale, fonctionnelle et paysagère des locaux de la DAF, Parc de La Providence. Rapport d'étude: 1^{re} phase, septembre 1999*. Ministère de l'agriculture et de la pêche, Département de La Réunion, 1999, p. 3-13.

jardin. Après la fermeture de l'établissement en 1870, un état des lieux dressé par un ingénieur des ponts et chaussées rapportait que la propriété comprenait environ 80 bâtiments et une église en cours d'édification. À partir du dernier quart du XIX^e siècle, le site a changé plusieurs fois d'affectation parallèlement à la construction de nouveaux édifices dont une laiterie et une pépinière. L'école a fermé ses portes avant la Seconde Guerre mondiale et le domaine a été attribué au Département et à la Direction des Services Agricoles en 1957. Les bâtisses du XIX^e siècle, toujours en usage de nos jours, ont été intégrées au projet de réaménagement général du parc. Le diagnostic archéologique a permis l'implantation de 21 tranchées exploratoires sur toute l'emprise pour vérifier la présence d'une hypothétique installation préexistante à l'établissement et pour rechercher et étudier les bâtiments démantelés. Elles ont permis de mettre au jour de nombreux vestiges, dont certaines structures fossoyées témoignant des toutes premières occupations du secteur, entre la fin du XVIII^{ème} et le début du XIX^e siècle. Des vestiges de nombreux bâtiments, dont l'église, ont été repérés et ont pu ainsi être documentés :



Saint-Denis, Parc de La Providence, diagnostic de 2018, vestiges des ateliers. Joël Cornec, 2018

L'exploration de certains secteurs n'a pas permis de retrouver la trace de bâtiments pourtant indiqués sur les plans anciens, témoignant ainsi de l'extrême prudence à adopter vis-à-vis de la documentation historique. Compte-tenu de ces résultats et du fait que les vestiges mis au jour ne seront pas impactés par la

construction des nouveaux bâtiments, la contrainte archéologique a été levée à l'issue de l'opération de terrain. Un protocole de protection particulier a toutefois été défini avec la DEAL pour protéger les éléments archéologiques reconnus lors des travaux.

Au 119 rue Jean Chatel, à Saint-Denis, préalablement à une opération immobilière privée de construction de bureaux, un diagnostic archéologique a été réalisé par l'Inrap, du 19 au 25 juin 2018¹². L'opération a mobilisé une équipe de 4 personnes, sous la responsabilité de Patrice Georges. Les 6 tranchées de sondage creusées à l'aide d'une pelle mécanique, complétées par des fenêtres de fouille, ont permis une bonne lecture des vestiges :



Saint-Denis, 119 rue Chatel, diagnostic archéologique, vue générale. Photo Patrice Georges, 2018

Toutes les tranchées se sont avérées positives et les structures archéologiques apparaissent dès la surface actuelle. Elles comptent de nombreux murs, aménagements de sol, niveaux de circulation, un bassin et une importante anomalie topographique qui pourrait correspondre à une fosse d'extraction de matériaux. Si une partie de ces vestiges est à mettre en lien avec la villa qui était

¹² GEORGES P., *La Réunion, Saint-Denis, 119 rue Chatel. Rapport de diagnostic*. Inrap Grand Sud-Ouest, 2018, 97 p.

encore visible en 2011 au centre de la parcelle, ou à ses dépendances, d'autres sont plus anciens d'un point de vue stratigraphique. Pour exemple, l'anomalie précitée a été comblée à la fin du XVIII^e siècle ou au début du XIX^e siècle comme l'atteste l'étude du mobilier réalisée par Morgane Legros¹³. À ce sujet, l'échantillon de mobilier prélevé lors de l'opération comprenait 553 restes, à partir desquels 201 objets (verre, métal, faïence, etc.) ont pu être identifiés. La période de fabrication de ces artefacts est comprise entre le XVIII^e et le début du XIX^e siècle et le corpus se rattache principalement à l'univers domestique. Compte-tenu de ces résultats archéologiques, une fouille a été prescrite après avis de la commission territoriale de la recherche archéologique en octobre 2018. La fouille, à mettre en œuvre sur 2019, permettra d'appréhender l'évolution d'une partie d'un îlot urbain, du XVIII^e au XX^e siècle, et de mieux comprendre le développement de la ville coloniale.

En amont du projet de construction d'un cinéma multiplex, rue de la Batterie à Saint-Denis, un diagnostic archéologique a été mené par l'Inrap¹⁴, du 26 au 28 juin 2018, sous la responsabilité de Patrice Georges :



Saint-Denis, rue de la Batterie, diagnostic archéologique, vue générale.
Photo Virginie Motte, 2018

Située sur une parcelle à proximité du front de mer, le long du boulevard Joffre, la zone était encore récemment occupée par divers bâtiments et aménagements dont la plupart ont été détruits avant l'intervention. 5 sondages ont été pratiqués

13 Doctorante à l'université de Rennes 2 / Inrap.

14 GEORGES P., *La Réunion, Saint-Denis, rue de la Batterie. Rapport de diagnostic*. Inrap Grand Sud-Ouest, 2018, 73 p.

et l'un d'entre eux a livré les vestiges d'une structure de forme rectangulaire (4 m de long pour 3,10 m de large) et bâtie en matériau périssable, certainement en bois. La datation de cette structure excavée, antérieure ou contemporaine à la fin du XIX^e siècle, a pu être déterminée par l'étude du mobilier provenant des couches sus-jacentes. Par ailleurs, un fragment de tuyau de pipe en kaolin du XIX^e siècle a également été découvert dans le comblement de l'une des tranchées d'installation. Cette structure est sans doute à mettre en relation avec la batterie « Rouillé », laquelle faisait partie du système de défense de Saint-Denis implanté au XVIII^e siècle. Comme pour le parc de la Providence, la contrainte archéologique a été levée consécutivement à la phase de diagnostic et le terrain a été rendu à l'aménagement.

Un projet immobilier, nommé Entrée de ville Lot 3 et localisé à la lisière orientale du centre historique de la ville de Saint-Paul, a occasionné la prescription d'un diagnostic archéologique. L'emprise diagnostiquée se situe auprès de la route nationale RN1a, dont le tracé correspond à l'ancienne chaussée royale menant à Saint-Denis depuis le XVIII^e siècle. Cette opération a été réalisée en septembre 2018 par l'Inrap sous la direction de Thierry Cornec¹⁵. Un niveau limoneux, contenant une part de mobilier appartenant exclusivement aux XIX^e et XX^e siècles, est apparu dans tous les sondages sous les niveaux actuels. Ce niveau scelle plusieurs structures dont un puits maçonné.



Saint-Paul, Entrée de ville, Lot 3, diagnostic archéologique, vestiges d'un puits.
Photo Thierry Cornec, 2018

Le mobilier récolté lors de ce diagnostic est daté entre la seconde moitié du XVIII^e et le début du XX^e siècle. Ces éléments viennent préciser une iconographie

15 CORNEC T., *La Réunion, Saint-Paul, Entrée Est, Lot 3, rue du général De Gaulle. Rapport de diagnostic archéologique*. Inrap Grand Sud-Ouest, 2018, 56 p.

ancienne montrant la grande densité des constructions dans ce secteur de la ville dès le début du XVIII^e siècle et la présence de plusieurs bâtiments de petites dimensions à l'emplacement de l'emprise au début du XIX^e siècle¹⁶. Compte-tenu des vestiges mis au jour et de leur intérêt, une fouille archéologique a été prescrite en 2019. Cette prochaine opération permettra d'étudier et de comprendre l'organisation générale des vestiges, de distinguer le cas échéant les différentes phases d'occupation du site et d'apporter de nouvelles données sur l'évolution de l'habitat ainsi que sur les pratiques urbaines dans ce secteur de la ville de Saint-Paul entre les XVIII^e et XX^e siècles. Les données scientifiques qu'elle livrera pourront être mises en perspective avec les données de la fouille de la route des premiers Français.

Au dernier trimestre 2018, une fouille préventive relative à l'aménagement porté par la SAS océan aménagement a été réalisée par l'Inrap sous la direction de Patrice Georges à l'emplacement de l'ancien parking océan de Saint-Denis, diagnostiqué deux ans plus tôt par Jean-Michel Martin¹⁷. Entre boulevard Lancastel et rue du Maréchal Leclerc, à quelques encablures de la mer et du petit marché, trois hectares avaient été explorés sous la forme de tranchées. Malgré les bouleversements successifs de travaux très récents et le complet nivellement qui s'en est suivi, cette opération archéologique avait permis de mettre au jour des vestiges et des niveaux d'occupation modernes et contemporains, dont certains n'apparaissent pas sur les différents plans d'archives disponibles. La fouille, menée par une équipe de 7 archéologues sur une durée de moins de 2 mois, a permis la sauvegarde par l'étude des vestiges archéologiques sur deux zones pour une surface totale d'environ 3000 m². Les données de cette fouille sont actuellement en cours d'étude, notamment à l'aide de partenariats scientifiques engagés au cours de cette opération avec le Laboratoire Géosciences Réunion - UMR7154 IPGP (L. Michon dir.) et le bureau d'Études Stratagem974 (M. Méralli Ballou dir.). L'étude de cette zone, située le long de la rue des Limites, s'avère primordiale pour comprendre l'urbanisation de la ville de Saint-Denis. La zone 1, située au nord du site, en plein cordon dunaire, recelait un four bâti en briques et galets, construit au XIX^e siècle et ayant servi à la cuisson de briques façonnées sur place :



Saint-Denis, Quadrilatère Océan, fouille archéologique, four de la zone artisanale.
Photo Patrice Georges, 2018

Il était associé à un bâtiment et un certain nombre de structures qui, tout du moins dans un premier temps de son fonctionnement, attestent de la vocation industrielle et commerciale des lieux. La zone 2, située au sud, est beaucoup plus difficile à lire du fait des dommages occasionnés par les aménagements de ces dernières décennies. Quoiqu'il en soit, les vestiges mis au jour révèlent une urbanisation de la zone au cours du XIX^e siècle et un aménagement dont les traces ont perduré jusqu'à très récemment.

La dernière opération réalisée en 2018 est le diagnostic de la poudrière de Saint-Paul, protégée au titre des monuments historiques. Relatif au projet de valorisation porté par la ville, il a été réalisé du 12 au 30 novembre sous la responsabilité de Thierry Cornec. La poudrière figure parmi les bâtiments les plus anciens de La Réunion. Construite en 1724, elle a été utilisée comme magasin à poudre jusqu'à la fin du XIX^e siècle, avant le transfert des explosifs hors du quartier, alors en cours d'urbanisation. Devenu dans le courant du XX^e siècle un magasin de stockage, le bâtiment a été abandonné dans les années 1970. Les investigations ont consisté à sonder l'extérieur et l'intérieur du bâtiment et de la cour, et à étudier partiellement les élévations :

16 FR ANOM 23DFC 112 bis A: *Plan de la ville de Saint-Paul et de ses environs*. 1806, F. Chandelier. MARECK B., *Histoire de Saint-Paul de La Réunion depuis 1663*. Saint-André, Océan éditions, 2010, 255 p.

17 MARTIN J.-M., *La Réunion, Saint-Denis, Quadrilatère Océan. Rapport de diagnostic*. Inrap Grand Sud-Ouest, 2017, 81 p.



Saint-Paul, La poudrière, diagnostic archéologique, creusement d'un sondage.
Photo Thierry Cornec, 2018

Cette opération de diagnostic a pu mettre en exergue plusieurs éléments inédits comme le conduit du paratonnerre, réhabilité au XIX^e siècle, le sol d'origine du bâtiment, les traces des nombreuses reprises de maçonneries et les transformations des ouvertures. Améliorant notre connaissance de l'évolution complexe de ce monument, les résultats de cette opération permettront une meilleure définition du projet de valorisation.

Dans le champ de l'archéologie programmée de nombreux projets sont en cours à La Réunion. Pour les Hauts, citons le projet « Cavernes-Volcan » visant à renseigner les différentes occupations des cavernes du massif du piton de la Fournaise. Ce projet, porté par Virginie Motte, joint les compétences de l'ONF, du Parc National de La Réunion (PNRun), de l'Université, de La Cité du Volcan, de l'Inrap, de l'Observatoire volcanologique du piton de la Fournaise et d'autres spécialistes indépendants. Une première opération de terrain a été conduite dans le cadre de ce projet en novembre 2017 sur le site de la caverne des Lataniers, sur les communes de Saint-Joseph et du Tampon. Prometteuse, elle sera suivie d'une nouvelle campagne de sondages en 2019¹⁸.

Citons aussi le protocole archéologique ARC liant le SRA et le PNRun pour l'enrichissement de la carte archéologique : il définit la marche à suivre pour les

18 MOTTE V., *Le projet « Caverne Volcan », Caverne des Lataniers, rapport de fouille programmée 2017*. Saint-Denis / D.A.C.-O.I., 2018, 2 vol., 92 et 166 p.

agents du PNRun dans l'enregistrement d'observations archéologiques lors de leurs activités et les modes de transmission des informations au SRA.

Citons encore le projet LiDAR, porté par Jonhattan Vidal en partenariat avec PNRun et le service régional de l'inventaire (SRI). Ce projet consiste à traiter et exploiter les modèles numériques de terrain (MNT) LiDAR (Mafate, Maïdo et Salazie) pour mettre en évidence des indices archéologiques. Ces reconnaissances préalables engendreront un programme de prospections pédestres, dès 2019, pour l'identification des structures et leur enregistrement dans la base de données nationales Patriarche.

L'actualité archéologique dans les Bas est tout aussi riche et compte la thèse en cours de Morgane Legros sur « Le peuplement des Bas de l'île Bourbon durant l'époque Moderne, étude bibliographique et archéologique ». À Saint-Paul, Colline du Théâtre, un nouveau projet de fouille porté par Jonhattan Vidal et relatif à un habitat du XVIII^e siècle sera conduit sur le terrain en 2019.

D'autres développements sont également à signaler, comme l'introduction sur l'île de l'archéologie environnementale avec le stage de Fanny Lachery effectué au SRA dans le cadre d'un master 2 de paléoenvironnement de l'université de Montpellier. Mentionnons encore les collaborations scientifiques internationales, notamment avec l'université de Stanford et les acteurs du patrimoine de Maurice : en juin 2018, les équipes réunionnaises ont participé à un chantier archéologique de trois semaines à Maurice, à la suite duquel a émergé un projet porté par Patrice Georges et fédérant l'Inrap, l'université de Stanford et le SRA autour de l'engagisme.

Concernant la gestion des données scientifiques à la charge de l'État, le SRA mène également une politique active : à la fin de l'année 2016, de nouveaux locaux destinés à la conservation des biens archéologiques mobiliers et de la documentation archéologique ont été affectés à la DAC de La Réunion, dans le Parc de la Providence à Saint-Denis de la Réunion. Ces locaux ont pour vocation de **réunir les biens archéologiques mobiliers découverts dans la région**, de les conserver, d'en assurer l'accessibilité aux chercheurs ainsi qu'aux restaurateurs, et de diffuser les connaissances archéologiques.

En matière d'éducation artistique et culturelle, de nombreuses actions ont permis au public scolaire et familial un accès aux données scientifiques produites par la discipline. Signalons quatre belles actions : le déploiement dans les écoles de Mafate d'une mallette ressource sur la paléoforêt de la rivière des Galets en juin 2018 en partenariat avec le PNRun, le Muséum d'histoire naturelle et le Rectorat ; un *enseignement* d'exploration en seconde au Lycée Stella à Saint-Leu

comprenant un programme d'ateliers impliquant tous les acteurs de l'archéologie réunionnaise ainsi que des visites de chantiers, du CCE et de l'exposition sur les fouilles de Lazaret II ; une opération de dégagement de vestiges dans le cadre du projet « Du pénitencier pour enfants de l'îlet à Guillaume à la justice des mineurs aujourd'hui » en partenariat avec l'U.E.A.J. de Saint-Denis, le PNRUn, le Rectorat et l'ONF ; et enfin, un projet de création de bande dessinée sur l'archéologie en partenariat avec la MGEN et l'illustrateur Issa Boun.

Enfin et pour conclure ce premier bilan annuel, deux importantes opérations de médiation ont réuni le public réunionnais et les équipes d'archéologues en 2018. La journée portes-ouvertes sur le chantier de fouille de Saint-Paul, route des premiers Français, au début de l'année 2018, inaugurée par le maire et le sous-préfet de Saint-Paul, a attiré plus de 300 personnes et a été l'occasion pour un public familial de visiter un chantier de fouille :



Saint-Paul, Route des premiers Français, fouille archéologique, journée portes-ouvertes.
Photo Virginie Motte, 2018

Puis, en juin, la neuvième édition des journées nationales de l'archéologie, abondamment relayée dans la presse locale, a connu un véritable succès : le public était au rendez-vous pour la conférence organisée à la mairie de Saint-Denis, les visites du CCE et du « village archéologique » dans le parc de la Providence, les visites guidées du chantier de fouille de la Roseraie à Sainte-Rose et les conférences et visites du cimetière marin à Saint-Paul.

Virginie MOTTE et coll.